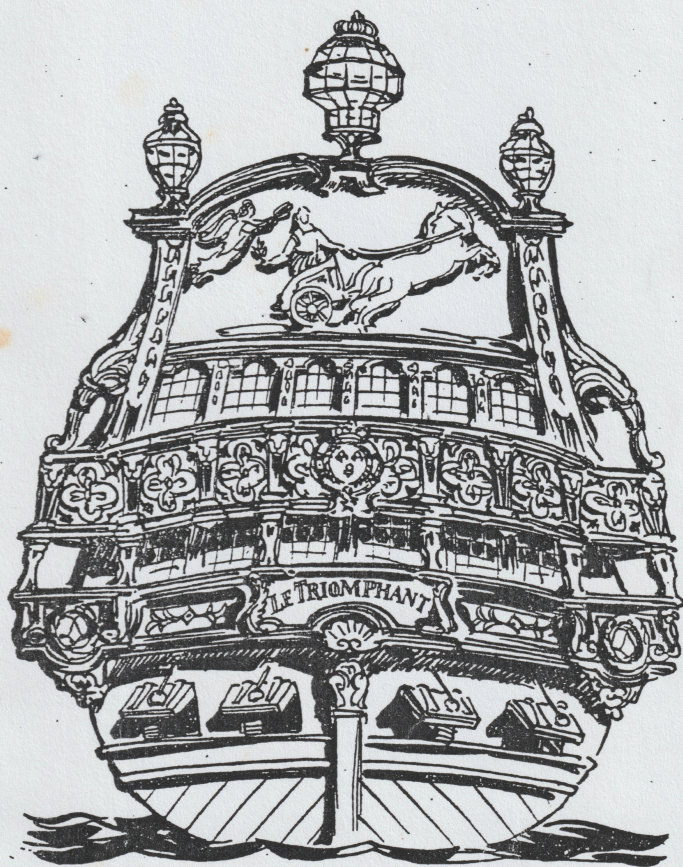


LANCEMENT
du contre-torpilleur
Le TRIOMPHANT



ATELIERS & CHANTIERS DE FRANCE
DUNKERQUE

Lundi 16 Avril 1934

« Le Triomphant »

CONTRE-TORPILLEUR DE 2.640 T.

LONGUEUR : 132 M.

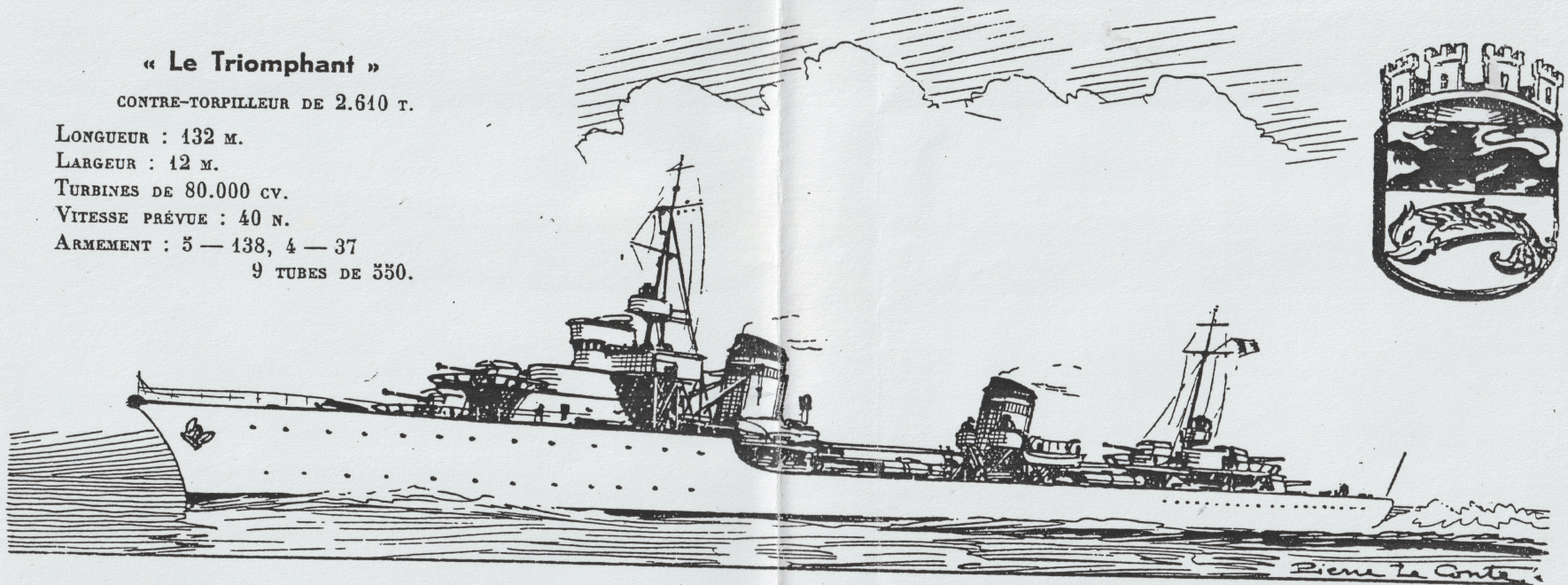
LARGEUR : 12 M.

TURBINES DE 80.000 CV.

VITESSE PRÉVUE : 40 N.

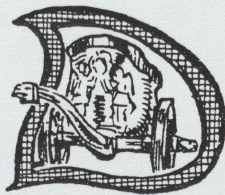
ARMEMENT : 5 — 138, 4 — 37

9 TUBES DE 550.



Le Contre-torpilleur

LE TRIOMPHANT



DEPUIS le 24 juin 1671, date à laquelle Colbert débaptisa un vaisseau de second rang pour l'appeler *le Triomphant*, cinq vaisseaux de haut bord ont été successivement inscrits

dans la liste de la Flotte française sous cette imposante dénomination.

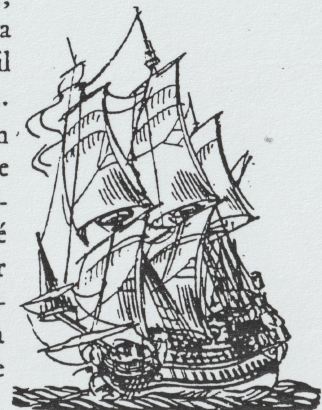
En 1678, le premier de ces vaisseaux ayant été rétrogradé au troisième rang, permuta de nom avec *le Constant* pour que le nom du *Triomphant* reste l'apanage d'un vaisseau du deuxième. Construit à Brest en 1675, ce dernier fut choisi par d'Estrées pour porter son pavillon aux Antilles en 1679.

Le Triomphant faisait partie de la grande flotte de Tourville qui, le 10 juillet 1690, défit les Anglo-hollandais à Béveziers. L'année suivante, il suivit encore *le Soleil-Royal*, vaisseau amiral, dans la fameuse campagne dite « du Large », au cours de laquelle Tourville manœuvra habilement les ennemis. En 1692, désarmé après le glorieux combat de Barfleur, livré sur l'ordre du

roi contre des ennemis deux fois plus nombreux, *le Triomphant* vint s'échouer devant Cherbourg, alors sans protection, et fut brûlé. On a récemment exhumé de leur gangue de sable des boulets provenant de ce navire ainsi que des pièces importantes de sa membrure.

Un vaisseau plus puissant reprit aussitôt ce nom désormais traditionnel. Construit au Port Louis en 1693-94, ce nouveau *Triomphant* ne parut que dans la seule bataille rangée, indécise, de Velez-Malaga donnée le 24 août 1704 ; il fut dépecé à Toulon en 1723.

Après un intervalle d'un demi-siècle, le quatrième *Triomphant* fut lancé à Toulon le 31 mars 1779. Armé aussitôt, il partit renforcer l'escadre Guichen en Amérique, et combattit jusqu'à la paix pour l'indépendance des États-Unis.



Sous l'Empire enfin, Napoléon ordonna la construction à Rochefort d'un vaisseau de 74 qu'il baptisa *le Triomphant*. Le manque de bois retarda son achèvement jusqu'en mai 1809. A part l'affaire des brûlots de l'île d'Aix où il fut engagé, ce vaisseau ne put prendre part à aucun combat important jusqu'aux traités de 1815. Son existence, d'ailleurs, fut éphémère ; trouvé en mauvais état à Brest au début de 1825 il y fut condamné et démoli.



Le contre-torpilleur que les Ateliers et Chantiers de France mettent à l'eau aujourd'hui se rattache donc au passé de notre marine par une longue suite d'ancêtres. Il appartient d'ailleurs à une série de six contre-torpilleurs qui ont tous reçu des noms traditionnels d'anciens vaisseaux. C'est la cinquième unité de ce genre livrée à la Marine française depuis six ans par les Ateliers et Chantiers de France, les autres étant les *Lion*, *Vauban*, *Aigle*, et *Vauquelin*. Suivant une coutume particulière à ces chantiers, *Le Triomphant* est mis à l'eau avec ses chaudières, machines, cheminées, mâture,... ; il sera prêt à entreprendre ses essais de recette dans un délai très court.

Pierre Le Conte,
de l'Académie de Marine

■

